

Introduction

- Le milieu d'études postsecondaires constitue un environnement de transition important pour les jeunes au Canada. C'est à cette étape de la vie qu'une prise en charge doit se faire par le jeune adulte pour équilibrer une plus grande indépendance et des responsabilités académiques et financières accrues. Or, de nombreuses perturbations peuvent déstabiliser un sentiment de bien-être et occasionner des troubles de santé mentale chez l'étudiante ou l'étudiant^{1, 2}. Un événement traumatisant, un environnement défavorable, l'accumulation de stress quotidiens, les comportements à risque, les exigences académiques ainsi que la recherche d'un emploi et d'une autonomie financière sont quelques exemples de facteurs qui peuvent avoir des conséquences importantes sur la santé psychologique et l'adaptation au changement^{3, 4}. Il est donc pertinent que les établissements postsecondaires offrent des programmes de soutien à la santé mentale pour tous les jeunes et mettent l'accent sur des mesures de prévention⁵.
- L'une des orientations de prévention proposée dans la Stratégie en matière de santé mentale pour le Canada : une perspective axée sur les jeunes est de renforcer les éléments de protection et de réduire les facteurs de risque qui peuvent influencer leur santé mentale⁶. Ces facteurs se rattachent généralement à l'individu, mais également au contexte familial, social et institutionnel dans lequel il évolue⁷. Parmi les éléments de protection figure l'identité individuelle et collective, qui permet à une personne de définir ses frontières personnelles selon l'environnement physique et social dans lequel elle vit⁸, puisque certaines valeurs familiales, ethniques et sociales servent de points de repères essentiels à la formation et au maintien d'un sentiment d'appartenance^{9, 10}. Celui-ci, qu'il soit lié à une communauté ethnique ou à un groupe culturel, est généralement associé à une meilleure santé mentale, un sentiment de bien-être psychologique, une saine estime de soi, des relations interpersonnelles satisfaisantes et moins de comportements à risque^{11, 12, 13, 14}. L'identité ethno-linguistique peut donc agir comme facteur de protection pour les jeunes confrontés à des moments difficiles.
- La quête de l'identité ethno-linguistique est cependant plus complexe pour les jeunes vivant en situation minoritaire, en raison des valeurs divergentes provenant de la minorité d'appartenance et de la société majoritaire^{15, 16}. Cette identité doit donc se négocier en relation avec le groupe majoritaire, tant à l'échelle locale, nationale qu'internationale^{17, 18}. Plusieurs études démontrent qu'une perception de discrimination ethnique est associée positivement à des troubles dépressifs^{19, 20}, tandis que chez certains groupes minoritaires, l'affirmation d'une identité ethnique semble mitiger cette association^{21, 22}. Une récente étude effectuée en milieu minoritaire francophone montre que le profil identitaire collectif des jeunes Franco-Manitobains est lié à leur santé mentale et qu'il influence leur recours aux services de soutien formel et informel²³. Il est donc possible que l'identité ethno-linguistique soit un facteur de protection pour les jeunes francophones dans ce contexte.

- Une étude a été menée dans un établissement postsecondaire en milieu minoritaire au Manitoba, composé principalement de trois groupes culturels :
 - Franco-Manitobains qui sont membres de la population de langue officielle minoritaire
 - Anglophones manitobains pour qui le français est une 2^e langue mais appartiennent au groupe majoritaire de la province
 - Franco-phones d'un autre pays francophone, soit le Sénégal, le Mali, le Congo et le Maroc, issus de l'immigration ou résident au Canada pour étudier et vivent en situation doublement minoritaire.

Méthodologie

Une approche quantitative a été privilégiée afin de mesurer le profil socioéconomique et académique, la santé mentale et le profil identitaire ethno-linguistique des étudiantes et étudiants âgés de 18 à 24 ans qui fréquentent l'Université de Saint-Boniface (USB) au Manitoba. L'approbation éthique a été obtenue auprès du Comité d'éthique en recherche de l'USB, ainsi que le consentement libre et éclairé des participantes et participants. Le sondage, d'une durée d'environ 45 minutes, a été administré à l'automne 2012, pendant les heures de cours, aux étudiantes et étudiants inscrits à divers programmes universitaires et collégiaux. Les données ont été analysées avec le logiciel de statistiques SPSS vs. 21. Une comparaison par rapport aux trois groupes culturels a été faite au moyen du test chi-carré ou du test exact de Fisher pour les variables catégorielles et test d'Anova pour les variables continues. L'effet du groupe culturel sur l'association entre l'identité ethno-linguistique et la santé mentale a été étudié à l'aide de régression linéaire multiple en utilisant un modèle hiérarchique²⁴.

Objectifs

- Décrire et de comparer l'état de santé mentale et l'identité ethno-linguistique des étudiantes et étudiants dans un établissement postsecondaire.
- Étudier l'effet modérateur de la variable groupe culturel dans la relation entre la santé mentale et l'identité ethno-linguistique tout en tenant compte de l'effet des variables socioéconomiques et académiques sur cette relation.

Profil des étudiants

	Franco-Manitobains (n = 185)	Anglophones (n = 117)	Franco-phones d'un autre pays (n = 57)
Âge moyen (écart-type) *	20,1 (0,14)	19,8 (0,18)	21,2 (0,23)
Sexe (%) *			
Féminin	74,6	84,6	50,9
Facultés et écoles (%)			
Université I	29,3	35,0	37,5
FAFS	19,3	29,1	14,3
FEFP	28,2	17,9	21,4
ETP	23,2	17,9	26,8
Inscrit à temps partiel (%)	5,9	4,3	7,0
Moyenne scolaire rapportée (%) *			
Excellent ou très bon (70,0 % ou plus)	90,1	90,2	71,7
Bon (entre 60,0 % à 69,0 %)	6,1	3,6	9,4
Passable ou faible (moins que 60,0 %)	1,7	3,6	1,9
Incertain	2,2	2,7	17,0
Avec qui habites-tu? (%) *			
Seul ou avec des amis	17,3	8,7	56,1
Parents/conjoint/conjointe/partenaire	75,4	89,6	26,3
Membre de la famille	7,3	1,7	17,5

* test statistiquement significatif à 5 %
 Université 1 : programme de première année universitaire; FAFS : Faculté des arts et Faculté des sciences
 ETP : École technique et professionnelle; FEES : Faculté de l'éducation et des études professionnelles

Profil financier

	Franco-Manitobains (en %)	Anglophones (en %)	Franco-phones d'un autre pays (en %)
Nombre d'heures de travail rémunérées*			
Je ne travaille pas	14,6	21,4	64,9
Moins de 20 heures/semaine	69,7	58,1	17,5
Plus de 20 heures/semaine	15,7	20,5	17,5
Heures de bénévolat *			
Jamais	22,8	23,9	56,1
Quelques fois	67,9	55,6	40,4
Une fois par semaine ou plus	9,2	20,5	3,5
Revenu annuel *			
0 \$	3,3	8,5	40,8
5 000 \$ et moins	86,7	80,3	40,8
5 001 \$ et plus	10,0	11,1	18,4
Dettes étudiantes estimées			
0 \$	47,3	51,3	66,7
5 000 \$ et moins	33,2	33,3	21,1
5 001 \$ et plus	19,6	15,4	12,3
Qui payera ta dette, s'il y a une dette? *			
Moi-même	87,9	76,5	61,1

* test statistiquement significatif à 5 %

Signes d'une santé mentale languissante

	Franco-Manitobains (en %)	Anglophones (en %)	Franco-phones d'un autre pays (en %)
Manque bien plus de sommeil que d'habitude à cause d'inquiétudes *	8,6	19,0	15,8
Tristesse prolongée *	25,9	28,2	50,9
Pensées suicidaires	4,3	6,0	9,3
Image corporelle négative	5,9	7,7	7,3

Identité ethno-linguistique

	Franco-Manitobains	Anglophones	Franco-phones d'un autre pays
Identité ethnique, moyenne (écart-type)			
*Score affirmation/sens d'appartenance	21,66 (0,29)	19,22 (0,32)	22,59 (0,65)
*Score exploration	13,78 (0,22)	11,90 (0,26)	13,58 (0,43)
*Score identité ethnique globale	35,47 (0,47)	31,04 (0,54)	36,37 (1,00)

* test statistiquement significatif à 5,0 %

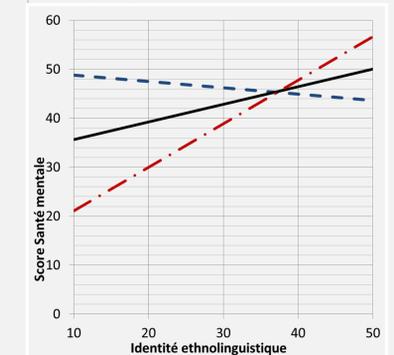
Score de santé mentale

	Franco-Manitobains	Anglophones	Franco-phones d'un autre pays
Santé mentale positive (%)			
Languissante	1,7	2,8	7,4
Modérée	20,3	30,8	18,5
Florissante	77,9	66,4	74,1
Score moyen (écart-type)			
Bien-être émotionnel *	12,18 (0,16)	11,79 (0,22)	11,04 (0,51)
Bien-être social	16,96 (0,34)	15,80 (0,58)	15,43 (0,93)
Bien-être psychologique	24,10 (0,33)	22,76 (0,54)	23,84 (0,86)
Santé mentale globale	53,19 (0,76)	50,13 (1,26)	50,23 (2,16)

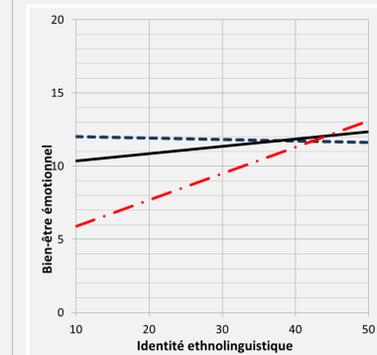
* Statistiquement significatif à 5,0 %

L'effet du groupes sur la relation entre l'identité ethno-linguistique et la santé mentale mentale et ses composantes

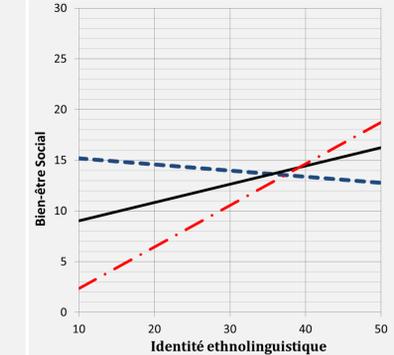
Droites régression des trois groupes culturels du score de santé mentale globale en fonction de l'identité ethno-linguistique †



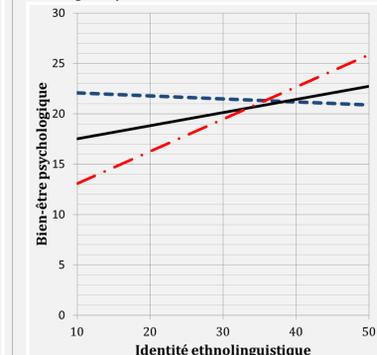
Droites régression des trois groupes culturels du score de bien-être émotionnel en fonction de l'identité ethno-linguistique †



Droites régression des trois groupes culturels du score de bien-être social en fonction de l'identité ethno-linguistique †



Droites régression des trois groupes culturels du score de bien-être psychologique en fonction de l'identité ethno-linguistique †



Franco-Manitobains — Anglophones — Francophones d'un autre pays

† Ajustées pour les variables sociodémographiques et académiques

Discussion

- Les jeunes se perçoivent en bonne santé physique et mentale pendant leurs études postsecondaires et sont généralement satisfaits de leur vie.
- La question de la santé mentale est très pertinente au sein de la population étudiante qui évolue dans le milieu étudié.
- La composante identitaire ethno-linguistique investiguée peut en partie venir expliquer les tendances observées quant à la santé mentale des jeunes universitaires.
- Les Franco-Manitobains et les francophones d'un autre pays, qui semblent accorder une plus grande importance à leur identité ethno-linguistique, ont également des scores de santé mentale plus élevés.
- On note une association positive entre l'identité ethno-linguistique et la santé mentale chez les francophones provenant d'un autre pays et les anglophones.
- Le cas des anglophones diffère considérablement car, en plus d'être majoritaires, ces derniers ont fait état de scores significativement plus faibles que ceux des francophones en ce qui concerne l'identité ethno-linguistique et la santé mentale.
- La proportion d'anglophones qui ont rapporté être capables de bien gérer les responsabilités de leur quotidien est plus faible comparativement aux Franco-Manitobains et aux francophones d'ailleurs, ce qui pourrait aussi en partie expliquer leur score de santé mentale moyen plus faible.

Implications pratiques

- Avoir des stratégies visant à informer les étudiants des mesures qui peuvent être prises pour bien gérer leur stress doivent être mises en place dès leur arrivée dans un établissement d'études postsecondaires, car ce sont les jeunes en première année d'études qui sont davantage susceptibles de souffrir de troubles associés à la santé mentale
- La considération des pratiques innovantes et culturellement adaptées destinées à mieux répondre aux besoins en santé mentale de la clientèle diverse et cosmopolite des établissements postsecondaires d'aujourd'hui.
- La formation en Premiers soins en santé mentale semble répondre à un besoin, car la sensibilisation des étudiantes et étudiants ainsi que le personnel quant aux troubles de santé mentale favorise le soutien de ces jeunes.

Références

- Cleary, Michelle, Garry Walter et Debra Jackson (2011). « Not always smooth sailing: Mental health issues associated with the transition from high school to college », *Issues in Mental Health Nursing*, vol. 32, n° 4, p. 250-254.
- Ruberman, Louise (2014). « Challenges in the transition to college: The perspective of the therapist back home », *American Journal of Psychotherapy*, vol. 68, n° 1, p. 103-115.
- Desmarais, Danielle, Françoise Beauregard, Diane Guérette, Mohamed Hrimche, Yvon Lebel, Pierre Martineau et Suzanne Pelquin (2000). *Détresse psychologique et insertion sociale des jeunes adultes*. Québec, Les Publications du Québec.
- Nelson, Larry J. et Laura Padilla-Walker (2013). « Flourishing and floundering in emerging adult college students », *Emerging Adulthood*, vol. 1, n° 4, p. 67-78.
- Commission de la santé mentale du Canada (2013). « La stratégie en matière de santé mentale pour le Canada: Une perspective axée sur les jeunes ». Calgary, Alberta : Auteurs.
- Commission de la santé mentale du Canada (2012). « La stratégie en matière de santé mentale pour le Canada ». Calgary, Alberta : Auteurs.
- Rousseau, Cécile, Gisèle Ammar, Louise Baillargeon, Annick Lenoir et Danielle Roy (2007). *Repenser les services en santé mentale des jeunes : la créativité nécessaire*. Québec, Les Publications du Québec.
- Erikson, Erik H. (1968). *Identity: Youth and Crisis*. New York, Norton.
- Bartl, Hélène, Danielle Julien, Elise Chartrand, Monique Dubé, Marie-Eve Pelland et Émilie D'Amico (2007). « Lien entre la qualité des relations familiales et sociales à l'adolescence et à l'âge adulte », *Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement - Canadian Journal of Behavioural Science*, vol. 39, n° 1, p. 32-45.
- Cloutier, Richard et Sylvie Drapeau (2008). *Psychologie de l'adolescence*. 3^e édition, Montréal, Les Éditions de La Chenelière.
- Choi, Yoonsun, Tracy W. Harachi, Mary Rogers Gillmore et Richard F. Catalano (2007). « Are multiracial adolescents at greater risk? Comparisons of rates, patterns, and correlates of substance use and violence between monoracial and multiracial adolescents », *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 76, n° 1, p. 86-97.
- Hardy, Sam A., Stephen W. Francis, Byron L. Zumbo, Su Yeong Kim, Spencer G. Anderson et Larry F. Forthun (2013). « The roles of identity formation and moral identity in college student mental health, health-risk behaviors, and psychological well-being », *Journal of Clinical Psychology*, vol. 69, n° 4, p. 364-382.
- Neblett, Enrique W., Deborah Rivas-Drake et Adriana J. Umaña-Taylor (2012). « The promise of racial and ethnic protective factors in promoting ethnic minority youth development », *Child Development Perspectives*, vol. 6, n° 3, p. 295-303.
- Usborne, Esther et Donald M. Taylor (2010). « The role of cultural identity clarity for self-concept clarity, self-esteem, and subjective well-being », *Personality and Social Psychology Bulletin*, vol. 36, n° 7, p. 883-897.
- Phinney, Jean S. (2006). « Ethnic Identity Exploration in Emerging Adulthood » dans Jeffrey Jensen Arnett et Jennifer Lynn Tanner, *Emerging adults in America: Coming of age in the 21st century*, Washington, DC, American Psychological Association, p. 117-134.
- Quintana, Stephen M., Frances E. Aboud, Ruth K. Chao, Josefine Contreras-Grau, William E. Cross Jr., Cynthia Hudley, Diane Hughes, Lynn S. Liben, Sharon Nelson-Le Gall et Deborah L.
- Hendry, Leo B., Peter Mayer et Marion Kloeppel (2007). « Belonging or Opposing? A grounded theory approach to young people's cultural identity in a majority/minority societal context », *Identity: An International Journal of Theory and Research*, vol. 7, n° 3, p. 181-204.
- Verkuyten, Maykel (2012). « Understanding ethnic minority identity » dans Ann. S. Masten, Karmela Liekind et Donald J. Hernandez, *Realizing the potential of immigrant youth*, New York, Cambridge University Press, p. 230-252.
- Huynh, Virginia W. et Andrew J. Fuligni (2012). « Perceived ethnic stigma across the transition to college », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 41, n° 7, p. 817-830.
- Tabler, Amy L., Mildred Maldonado-Molina, Stephanie A. S. Staras, Ryan J. O'Mara, Melvin D. Livingston et Kelli A. Komro (2013). « Perceived racial/ethnic discrimination, problem behaviors, and mental health among minority urban youth », *Ethnicity & Health*, vol. 18, n° 4, p. 337-349.
- Brittan, Aerika S., Su Y. Kim, Brian E. Armenta, Richard M. Lee, Adriana J. Umaña-Taylor, Seth J. Schwartz, Ian K. Villalta, Byron L. Zumbo, Robert S. Weisskirch, Linda P. Juang, Linda G. Castillo et Monika L. Hudson (2015). « Do dimensions of ethnic identity mediate the association between perceived ethnic group discrimination and depressive symptoms? », *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, vol. 21, n° 1, p. 41-53.
- Rogers-Sirin, Lauren, et Taveeshi Gupta (2012). « Cultural identity and mental health: Differing trajectories among Asian and Latino youth », *Journal of Counseling Psychology*, vol. 59, n° 4, p. 555.
- Levesque, Annabel et de Moissac, Danielle (soumis). « Identité et continuité ethno-linguistiques : Facteurs de protection ou de fragilisation pour les jeunes franco-manitobains? », *Minorités linguistiques et société*, soumis le 30 juin 2016.
- Tabachnick, Barbara G., and Linda S. Fidell. *Using Multivariate Statistics*. Boston: Pearson/Allyn & Bacon, 2007.